

Monnaies grecques

0 8674

209

G. K. JENKINS
Conservateur du département
des Monnaies et Médailles
British Museum

COINS

monnaies
grecques



Office du Livre

Pennings Kab. 5452

régions, comme nous l'avons déjà vu pour l'époque archaïque, avait stimulé la production monétaire et au V^e siècle nous pouvons constater sa continuation logique. De plus il est intéressant d'observer ce qui se passe pendant la période où la puissance athénienne atteint son point culminant : l'interdiction des monnayages locaux devait sans doute être entrée en vigueur, ici comme partout ailleurs, mais il y avait aussi de nombreuses exceptions et un certain relâchement devait être permis dans cette région.

- 209, 210 Les belles tétradrachmes d'Ainos avec la tête d'Hermès coiffé du pétase (bonnet de feutre) furent une des émissions importantes de cette région, antérieure au décret athénien; leur caractère contenu et un peu solennel nous fait songer au style des sculptures d'Olympie. Le revers porte une chèvre et à côté d'elle le symbole du magistrat monétaire. Ces monnaies, comme celles de Cos, étaient un peu plus légères que les tétradrachmes attiques. Cette émission fut interrompue en 449 av. J.-C., mais Ainos semble avoir obtenu l'autorisation de recommencer à frapper monnaie après quelques années déjà, peut-être, comme on l'a suggéré, pour contribuer au paiement des troupes athéniennes établies dans cette région. Des raisons semblables ont peut-être provoqué la reprise relativement rapide de la frappe dans d'autres ateliers aussi; une grande partie de leur production remarquable appartient à la seconde moitié du V^e siècle. Ainsi à Mendé, le type plus ancien représentant l'âne de Dionysos, simplement,
- 211, 212 fut remplacé par un magnifique groupe

- 206, 207 Cnide: *Protomé de lion avec patte antérieure*|Tête d'Aphrodite, 411-394 av. J.-C. (drachmes, avers: 6,2 g, diam. 18 mm, PCG 9.33, Cabn 115; revers: 6,1 g, diam. 16 mm, BM 1928, Cabn 114)
- 208 Rhodes: Tête d'Hélios de face, 408 av. J.-C. (tétradrachme, 16,77 g, diam. 25 mm, BMC 1)
- 209, 210 Ainos: Tête d'Hermès coiffé du pétase|Chèvre avec un croissant de lune et une étoile comme symboles, vers 458 av. J.-C. (tétradrachme, 16,52 g, diam. 22 × 25 mm, BM 1890, May 47)
- 211, 212 Mendé: *Dionysos couché sur le dos d'un âne, tenant un canthare dans la main*|Cep de vigne avec quatre grappes dans un carré, vers 430 av. J.-C. (tétradrachme, 17,28 g, diam. 26 mm, PCG 10.12, Noe 93, provient du trésor de Kallandira, 1913)
- 213, 214 Amphipolis: Tête d'Apollon de face|Flambeau de compétition dans un carré, vers 400 av. J.-C. (tétradrachme, 14,19 g, diam. 23 mm, BM 1896)
- 215 Abdère: *Portrait d'un homme barbu, encadré par le nom du magistrat monétaire Pythagoras*, vers 430-425 av. J.-C. (tétradrachme, 13,98 g, diam. 24 mm, autrefois dans la collection Jamieson 1999, May 218)
- 216, 217 Ligue chalcidienne: Tête d'Apollon|Lyre à sept cordes, vers 410-400 av. J.-C. (tétradrachme, 14,4 g, diam. 24 mm, PCG 22.13, Robinson-Clement 22)



213



214



215



216



217

Le revers de l'Apollon d'Olynthos porte une cithare; dans des phases plus tardives du monnayage, elle est suivie du nom du magistrat monétaire (comme sur les pièces en or).

Un dernier exemple du Nord de l'Egée mérite une attention particulière car il annonce un développement tout à fait nouveau dans l'art du monnayage grec. C'est une monnaie d'Abdère et cette série garde pendant tout le V^e siècle, le griffon traditionnel à l'avvers, mais chaque type de revers varie selon le magistrat monétaire. Vers 425 av. J.-C. apparaît un revers qui présente à l'intérieur du carré, habituel pour cette région, la tête d'un homme barbu avec en plus une indication du cou, des épaules et de la draperie; il semble s'agir indubitablement d'un portrait. Le nom qui encadre cette tête est celui d'un certain Pythagoras, officier en charge de la frappe d'Abdère. Mais qui le portrait représente-t-il? Selon une hypothèse assez intéressante, il pourrait s'agir du fameux philosophe et mathématicien de Samos du VI^e siècle, homonyme du magistrat inconnu. Dans ce cas, ce serait le premier exemple dans le monnayage grec d'un portrait voulant réellement dépeindre les traits d'un homme célèbre d'une époque plus ancienne, lorsque les portraits n'existaient pas. Nous trouvons une sorte de parallèle à ce phénomène dans le prétendu portrait d'Homère, sur une monnaie du IV^e siècle de l'île de Ios. Mais d'après une autre théorie, Pythagoras d'Abdère aurait simplement fait placer son portrait sur la pièce. Il semble impossible de trancher la question. Le point important toutefois ré-

siste dans le caractère défini de portrait de cette tête, dans la véracité et la puissance de sa réalisation.

Abdère était une fondation ionienne et le portrait de Pythagoras peut donc être attribué à un artiste ionien. A la même date environ, un autre grand artiste ionien, Dexaménos de Chios, taille dans une gemme un portrait de même envergure et de style semblable. Cet intérêt nouveau des artistes grecs pour la représentation de visages individualisés se manifeste encore sur une autre pièce exceptionnelle, postérieure de quelques années; c'est également l'œuvre d'un artiste ionien et dans ce cas il n'y a aucun doute que nous soyons en présence du portrait d'un homme encore vivant. Le fait qu'il s'agisse d'un Perse et non d'un Grec est un avantage car on a pu ainsi distinguer l'occasion et le lieu de la frappe; c'était une pièce émise par le satrape Tissapherne, à Milet en 411 av. J.-C., pour subventionner ses alliés spartiates. La splendide tête présente le satrape, coiffé d'une tiare molle avec les rebords déliés sur les côtés, mais attachée sur le devant, différente de la tiare droite des rois de Perse (comme celle portée par Darius sur la mosaïque d'Issos, par exemple). Le visage digne et majestueux dans un sens ne se distingue guère de celui d'un dieu grec apparemment, mais en fait les traits sont fortement individualisés. On peut l'identifier avec le personnage dont un autre artiste grec fit le portrait au début du IV^e siècle. Le revers de la monnaie est façonné, il est intéressant de le noter, sur le modèle des pièces athéniennes, le nom de la ville étant remplacé ici par le mot *Bas*



213



214



215



216



217